



comme tout le monde



Diana Elbaum - Entre Chien et Loup
présente

comme tout le monde

Une comédie de Pierre-Paul Renders

avec

Khalid Maadour
Caroline Dhavernas
Thierry Lhermitte
Chantal Lauby
Gilbert Melki

Durée du film : 1h30 – visa : 112 171 – 1.85 – Dolby SRD

SORTIE LE 21 JUIN

Les photos du film sont téléchargeables sur
www.rezofilms.com

DISTRIBUTION

REZO FILMS

29 rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris
Tél. : 01 42 46 96 10
Fax : 01 42 46 96 11
www.rezofilms.com

PRESSE

Laurette Monconduit
Jean-Marc Feytout
17/19 rue de la Plaine
75020 Paris
Tél. : 01 40 24 08 25
Fax : 01 43 48 01 89



Synopsis

Parce qu'il est comme tout le monde, Jalil est exceptionnel. Comme il donne infailliblement la réponse de la majorité, il est devenu à son insu la valeur-étalon d'un éminent institut de sondage, dirigé par les cyniques Didier et Françoise. Ces derniers, insatiables, piratent sa vie en plaçant dans son appartement des caméras cachées et dans son quotidien une jolie fiancée chargée de tester ses goûts. Et quand le Président de la République décide lui aussi de baser sa campagne de réélection sur les opinions de Jalil, l'affaire va prendre une ampleur nationale. Mais tant va la cruche à l'eau qu'à la fin, elle se casse... surtout si la cruche n'en est pas vraiment une.

Pierre-Paul Renders, propos personnels donc, pas comme les autres

Une inspiration comme tout le monde – mais pas de n'importe qui

L'inspiration, elle vient d'abord du quotidien : cette omniprésence des sondages et des statistiques. Mais si on veut remonter aux origines de l'idée, il faut citer une nouvelle d'anticipation, *Droit électoral* d'Isaac Asimov, que j'ai lue quand j'étais ado. Le principe était un quidam désigné par des instituts de statistiques comme le citoyen type, et plutôt que faire voter tout le monde, on lui confiait le scrutin, vu que son avis était celui de la majorité. Et on ne lui demandait pas de choisir un candidat en particulier, mais de remplir un questionnaire. Puis, en fonction de ses réponses, l'ordinateur déterminait le président élu.

La deuxième étape de *COMME TOUT LE MONDE*, c'est ma curiosité pour les jeux télévisés, *La famille en or* en tête, ou désormais *Attention à la marche*. J'ai toujours été fasciné et effrayé par ce principe de donner la prime à la normalité, qui va à l'encontre de tous les jeux où le plus doué gagne. Là, il s'agit de dire ce qui nous passe le plus naturellement par la tête. J'en avais écrit un court métrage, jamais réalisé : cela tournait autour de toute une famille et il y avait trop de personnages à gérer. Pour le long métrage, j'ai réduit le phénomène à un seul (proto-)type : Jalil.

A part ça, la vidéo-surveillance, c'est une vieille thématique SF qui remonte à George Orwell, et même sans doute avant. Puis, il y a eu *BRAZIL*, *TRUMAN SHOW*... Par contre, l'ingrédient de la télé-réalité est venu en dernier. Nous voulions qu'à la fin le personnage devienne médiatique. Et aujourd'hui, les stars que les gens reconnaissent dans la rue sont issues de la télé-réalité, laquelle rejoint la vidéo-surveillance...

Une écriture comme une autre – mais pas avec n'importe qui

J'ai écrit le scénario avec mon ami Denis Lapière dans une parfaite et complète collaboration, à tel point que nous sommes incapables, aujourd'hui, de savoir qui a écrit quoi. Sociologue de formation, Denis est principalement scénariste de bande dessinée, bien qu'il s'oriente de plus en plus vers le cinéma. Je l'ai connu par une de mes activités annexes : chroniqueur de bande dessinée – en tant que Belge, je suis nourri par le surréalisme, la science-fiction, et forcément la BD.

Un film sans message – donc, pas comme les autres

Je n'aime pas l'idée du « film à message ». Sauf exception, le rôle de l'artiste n'est pas de délivrer la bonne parole. Je préfère inviter à la réflexion à travers une situation complexe et ambiguë. Chacun revendique d'être traité comme tout le monde et aspire en même temps à être quelqu'un d'original, mais qui suis-je si mes goûts et ma personnalité sont influencés et formatés par le marketing ?

Par exemple, la pirouette finale du scénario est surréaliste. Pourtant, il existe des trend setters, des « faiseurs de tendances ». Mon père m'a même révélé en avoir été un ! Chez Citroën, dont il était un client régulier, ils avaient remarqué qu'il était un « consommateur leader » : quand il choisissait une voiture, elle plaisait généralement au plus grand nombre. Ils lui offraient donc des



© Patrick Müller

conditions exceptionnelles, afin qu'il reste fidèle à la marque, et qu'eux puissent suivre ses goûts ! Comment ils arrivent à savoir qu'untel est leader, je l'ignore. Mais cela prouve à quel point nous sommes observés.

Un président comme partout – ou presque

Mêler la politique à tout cela permettait de donner vie - de manière amusante et jouissive - au troisième élément de l'équation. Car dans un sondage, il y a le sondeur, le sondé... et le produit qu'on teste ! Une lessive, un soda, un fromage... En l'occurrence, dans notre film, au sommet de la pyramide des produits trône... l'homme politique. Lequel a son autonomie, son libre arbitre. Une façon de donner la parole à un produit ou, si je puis dire, de transformer un camembert en président !

Pour ce qu'on en voit dans le film, le Président de la République est apolitique. En tous cas, son étiquette politique n'est pas définie. Nous n'avons ni l'espace, ni l'intention de prendre position. De toute façon, dans l'esprit du public, il y a de moins en moins de différenciation. La frontière entre la gauche et la droite devient assez floue. On vend un président par son physique, son bagou, et accessoirement sur son programme, souvent similaire à son concurrent. J'ai peut-être cette vision à cause de ma belgitude. En France, il y a encore, même s'il est ténu, un clivage gauche-droite, grâce à votre goût prononcé pour la bagarre et la polémique. En Belgique, on reste dans le consensus et tout se mélange.

Un pays comme les autres – ou presque

Oui, l'action se passe en France, mais sans que cet aspect soit très insistant. Je voulais estomper les repères. J'aime parler du réel par le biais de ce léger décalage qui crée la fable, le « il était une fois... » et qui aide le spectateur à laisser tomber ses barrières.

On a utilisé la France simplement pour l'idée d'une certaine démocratie présidentielle, ce « modèle idéal qu'on souhaiterait voir appliqué partout dans le monde ». Et surtout pour arriver à ce face-à-face symbolique du président et du citoyen. En Belgique, on n'a pas de président, nous vivons en monarchie parlementaire et, malgré les innombrables élections, nous n'avons pas à choisir un chef du gouvernement sur qui se cristallisent toutes les passions.

Un tournage comme partout – mais pas n'importe où

Le tournage a duré 47 jours, essentiellement au Grand Duché de Luxembourg. Cela tient à la co-production du film, montée par Diana Elbaum dans 5 pays : la Belgique, la France, l'Allemagne, le Canada et le Luxembourg – où l'incitatif fiscal est plus intéressant. Le décor le plus important était l'appartement de Jalil, reconstitué dans un hangar luxembourgeois. Il fallait le concevoir en fonction du saccage final. Normalement, le mur d'un appartement en studio, c'est une cloison en bois. Dès qu'on tape dedans, on voit que c'est faux. Il fallait donc, à certains endroits prédéterminés, faire de la vraie maçonnerie et du plâtrage, et dissimuler des fils et câblages que Jalil découvrirait en cassant tout.



Par contre, le décor du centre de contrôle de la Somadi existe : on a flashé sur la salle de réunion d'une grosse banque luxembourgeoise, si bien équipée technologiquement que nous n'avons quasiment rien à ajouter. Cette énorme table conique, ces panneaux de verre avec écrans à cristaux liquides, cette porte massive qui s'ouvre tel un sas... Tout est réel !

Les scènes des émissions télé ont été réalisées dans de vrais studios, en Allemagne. C'était assez folklorique, car les figurants allemands hurlaient : « Comme tout le monde ! » avec un accent. Il a fallu leur faire répéter plusieurs fois avant de le gommer mais à la fin du tournage, ils étaient... parfaitement bilingues ! Enfin, on a tourné une journée à Paris pour quelques extérieurs, et deux en Corse pour la séquence des vacances « dans les îles ».

Un casting pas comme les autres

Pour le rôle de Jalil, le défi était de trouver quelqu'un qui reste attachant malgré le fait qu'il soit victime à son insu. Pour ne pas passer pour un demeuré, il fallait une certaine candeur, un côté fantin : un enfant n'est jamais vu comme un crétin même s'il ne perçoit rien de ce qui lui arrive. Khalid Maadour a cette qualité rare. Dès les premiers essais, j'ai su que ce serait lui. C'est quelqu'un de très drôle, reconnu pour ses talents comiques, mais il prouve ici l'étendue de sa palette.

Caroline Dhavernas, elle, nous vient d'Outre-atlantique, du Canada. C'est une comédienne extraordinaire. Quelle bosseuse ! Son accent québécois, par exemple : elle le maîtrise parfaitement, l'éteint telle une ampoule, comme si elle avait un interrupteur intérieur.

Pour les seconds rôles, Thierry Lhermitte était un des tout premiers à accepter. Et puis Chantal Lauby, grande amie de Khalid, m'a fait un joli compliment, en me disant que ce scénario lui avait redonné envie de faire du cinéma. Gilbert Melki avait envie de revenir à sa veine comique qu'on lui connaît depuis LA VÉRITÉ SI JE MENS. Il a la faculté de faire pétiller les choses en un rien de temps. Il a donné une dimension à son personnage qui n'était pas forcément sur le papier. Et n'oublions pas la maman de Jalil, jouée par Amina Annabi. Elle est d'un naturel confondant, et a contribué à la bonne humeur qui a toujours régné sur le plateau. Ce mélange de talents divers était souvent un vrai bonheur. Je sais qu'on a coutume de dire ça après un film, mais promis, c'est vrai, je ne dis pas cela pour faire... comme tout le monde.

Pierre-Paul Renders

2006	COMME TOUT LE MONDE
2000	THOMAS EST AMOUREUX
1999	URGENCE SUD-SOUDAN deux documentaires sur la situation au Sud-Soudan, à destination des enfants et adolescents des écoles de Belgique pour Médecins Sans Frontières Section Belge.
1997	SOMMEIL TROMPEUR documentaire sur la maladie du sommeil en Angola, pour Médecins Sans Frontières
1996/97	Pour Médecins Sans Frontières Belgique : LE JOURNAL DE L'ANNÉE 95, LA CRISE DU KIVU et PAROLES SANS FRONTIÈRES.
1991	Réalisation de LA TENDRESSE épisode du long métrage collectif à sketches LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX



Jalil par (et pas comme) Khalid Maadour

« Jalil est un enfant dans un corps d'adulte. Ou plutôt un jeune homme à l'aspect enfantin, mais pas infantile. Il est instituteur, célibataire, très accro à sa maman et très amoureux de la vie. Et il se retrouve face à une princesse inaccessible dont il tombe amoureux... parce qu'elle le veut bien.

Comme tous les candides, il est gentil. Un vrai gentil. Un Winnie l'ourson qui travaille. En tout cas, j'ai essayé de le jouer comme ça. Jusqu'au jour où il se rend compte avoir été manipulé, et qu'il décide de se venger, mais subtilement.

Bien que je ne sois pas candide, je me suis retrouvé dans ce personnage.

J'ai toujours été très attaché à ma maman, j'adore les enfants (j'ai douze neveux et nièces), j'ai peur des chiens ! Et puis un coup dur de la vie a fait de moi un introverti. Et quand j'ai passé les essais, je dégageais une espèce de mal être qui m'a paradoxalement aidé à décrocher le rôle. En plus, je correspondais physiquement à l'idée que Pierre-Paul avait de Jalil. Dans le scénario, il y a une scène qui m'a littéralement poignardé : celle où Claire trompe Jalil. J'étais tellement dedans, que j'en étais totalement secoué. C'est tout bête, mais c'est la preuve que j'étais à fond dans l'histoire.

Mon appréhension était de tourner avec Thierry Lhermitte qui, pour moi, est un monstre sacré en face duquel j'avais intérêt à assurer. Et finalement, ça s'est très bien passé. Parce qu'il m'a tout de suite mis à l'aise. De même qu'avec Chantal Lauby et Gilbert Melki, il y a toujours eu un rapport très sain. Et on a eu beaucoup de fou-rires. C'est simple : il n'y a pas une scène avec Thierry où je n'en ai pas eu un. La preuve que j'étais à l'aise. »

Comme tout le monde ou pas ?

« Personne n'est comme tout le monde. Et heureusement, sinon la vie serait triste. On est tous différents, et il est essentiel de cultiver cette différence. Je suis né au Maroc, je suis arrivé en France à l'âge de 3 ans, j'ai cette culture arabo-musulmane, ainsi que celle occidentale que j'aime également, et je fais tout pour les enrichir et les partager. »

Khalid MAADOUR

2006

COMME TOUT LE MONDE de Pierre-Paul RENDERS
OSS 117 LE CAIRE NID D'ESPIONS de Michel HAZANAVICIUS
FRAGMENTS de FRANCK LLOPIS
ENFERMÉS DEHORS de Albert DUPONTEL
MAROCK de Laila MARRAKCHI

2005

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUED de Djamel BENSALAH
DANS TES RÊVES de Denis THYBAUD

2004

LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE de Jean-Jacques ZILBERMANN
LAISSE TES MAINS SUR TES HANCHES de Chantal LAUBY

2002

LE BOULET de Alain BERBERIAN
LES FANTÔMES DE LOUBA de Martine DUGOWSON



Claire par (et pas comme) Caroline Dhavernas

« Claire caresse le rêve de devenir comédienne, mais ne sait pas trop comment y arriver. On lui propose une expérience qui pourrait l'aider, d'une part à avoir des contacts, d'une autre à vivre un test extrême. Car si elle est capable de jouer son personnage, elle peut tout jouer : mentir en permanence à un garçon, de façon à ce qu'il ne sache jamais qui elle est... C'est un défi. Et elle le prend comme un jeu, un travail. Elle est peut-être naïve de croire que ce boulot l'aidera dans sa carrière, mais je crois que c'est quelqu'un de bien. D'ailleurs, elle se rendra compte qu'on se sert autant de Jalil que d'elle. Elle est manipulatrice, mais dépassée par les événements, prise dans un engrenage. La scène où on se retrouve tous les deux, sur le divan, quand le Président vient de partir, je viens d'offrir un MP3 à Jalil, et il me dit qu'il ne me mérite pas, là, elle se rend compte que c'est la fin, qu'il faut tout avouer ou s'en aller. C'est un moment très subtil, un moment très grave et vrai. Or, **COMME TOUT LE MONDE** est riche de ces deux niveaux de lecture : la comédie et le drame. J'aime l'univers visuel de Pierre-Paul, capable de m'emmener dans une réalité décalée avec un jeu naturel. Il aime travailler en profondeur. Et là, c'est un rôle fantastique. Je défends toujours mes personnages, sinon, je ne peux pas les jouer.

Je viens d'une famille québécoise, mais ma grand-mère paternelle est française. Les dîners de famille m'ont beaucoup aidée à saisir l'accent français. Et je crois qu'il est plus facile pour nous d'attraper l'accent de chez vous, que pour vous adopter celui de chez nous. L'accent français est en avant dans la bouche, le québécois est en arrière, dans la mâchoire, voire la gorge. Chaque matin, je faisais mes petits exercices de diction, pour me délier la mâchoire. Un cahier d'une vingtaine de pages avec des phrases difficiles à prononcer, insistant sur les I, ou les A. »

Comme tout le monde ou non ?

« Je suis comme tout le monde, mais c'est quoi, être différent ? Ou plutôt se sentir différent ? C'est se croire mieux, meilleur ? Etre comme tout le monde, c'est vivre sa vie au quotidien, faire son job, qu'on soit comédien ou autre chose. Chacun essaye de se mettre dans des petites cases et de trouver sa petite identité bien à lui. Mais finalement, on est tous plus ou moins pareils. »

Caroline DHAVERNAS

2006	COMME TOUT LE MONDE de Pierre-Paul RENDERS LA BELLE BÊTE de Karim HUSSAIN TRUTH, JUSTICE & THE AMERICAN WAY de Allen COULTER
2005	THESE GIRLS de John HAZLET NIAGARA MOTEL de Gary YATES
2003	THE TULSE LUPER SUITCASES de Peter GREENAWAY NEZ ROUGE de Érik CANUEL
2002	EDGE OF MADNESS de Anne WHEELER THE BARONESS AND THE PIG de Michael MACKENZIE
2001	OUT COLD de Emmett & Brendan MALLOY HEART: THE MARYLIN BELL STORY de Manon BRIAND
1999	L'ILE DE SABLE de Joanne PREGENT RUNNIN' HOME de Marc VOISARD
1996	L'OREILLE DE JOÉ de Alain DESROCHERS
1993	COMME UN VOLEUR de Michel LANGLOIS



Le Président par (et pas comme) Thierry Lhermitte

« Je suis le Président de la République ! Accroché aux sondages et aux études d'opinion, comme il se doit. M'offrir la plus haute fonction de l'Etat ne suffit pas à me convaincre pour accepter un scénario. Il se trouve que j'avais beaucoup aimé le premier long-métrage de Pierre-Paul, THOMAS EST AMOUREUX, que j'aime beaucoup la productrice pour un de ses films précédents : LE TANGO DES RACHEVSKI, et que le scénario de COMME TOUT LE MONDE m'avait emballé. Les motivations du Président sont si clairement établies dans le texte que je n'ai pas besoin de me préparer spécialement pour jouer le rôle.

Le but n'était pas de faire une parodie de Jacques Chirac ou d'un autre.

D'ailleurs, il n'est ni de droite, ni de gauche. Le bien public peut paraître éloigné des manoeuvres politiciennes, mais je reste persuadé qu'un homme politique, quand il se lance, a pour but ce bien public, justement.

Avec Khalid, on s'est marré tous les jours. Il est super bon, est capable de prendre un irrésistible accent portugais, a beaucoup d'humour... Je me suis régalié ! Et Pierre-Paul est un bon metteur en scène. Ses plans, ce n'est pas du pipeau. Il ne prend pas sa caméra pour la faire bouger n'importe comment.

La scène du repas chez Jalil, par exemple, était assez longue sur le papier.

On pouvait se demander comment elle allait être rythmée, à l'image. Et la mise en scène et le montage en ont fait une grande scène qui va crescendo et raconte quelque chose. »

Comme tout le monde ou pas ?

« On a beau essayer ne pas être comme tout le monde, on s'aperçoit que plein de gens font pareil que vous. Je pense toujours à ce film avec Gene Wilder qui est persuadé de réussir à Hollywood parce qu'il est unique, et qui s'aperçoit, en descendant du train, que 4000 mecs sont habillés comme lui. »



Thierry LHERMITTE

2006	COMME TOUT LE MONDE de Pierre-Paul RENDERS LES BRONZÉS 3 « AMIS POUR LA VIE » de Patrice LECONTE
2005	INCONTRÔLABLE de Raffy SHART L'EX-FEMME DE MA VIE de Josiane BALASKO FOON de Les QUICHES
2004	L'AMÉRICAIN de Patrick TIMSIT QUI PERD GAGNE! de Laurent BENEGUI
2003	RIPOUX 3 de Claude ZIDI MAUVAIS ESPRIT de Patrick ALESSANDRIN EFFROYABLES JARDINS de Jean BECKER

2001	LE PLACARD de Francis VEBER LE ROMAN DE LULU de Pierre Olivier SCOTTO UNE AFFAIRE PRIVÉE de Guillaume NICLOUX AND NOW LADIES AND GENTLEMEN de Claude LELOUCH
2000	LE PRINCE DU PACIFIQUE de Alain CORNEAU
1999	TRAFIC D'INFLUENCE de Dominique FARRUGIA
1998	LE DÎNER DE CONS de Francis VEBER
1996	LES SŒURS SOLEIL de Jeannot SZWARC
1994	UN INDIEN DANS LA VILLE de Hervé PALUD
1993	ELLES N'OUBLIENT JAMAIS de Christophe FRANK TOUS LES JOURS DIMANCHE de Jean-Charles TACCHELA
1990	SPEAKING OF THE DEVIL de E. B. CLUTCHER LA TOTALE de Claude ZIDI LE ZÈBRE de Jean POIRET PROMOTION CANAPÉ de Didier KAMINKA
1989	LES MILLES ET UNE NUITS de Philippe de BROCA LA FÊTE DES PÈRES de Joy FLEURY RIPOUX CONTRE RIPOUX de Claude ZIDI
1988	Année Sabbatique
1987	FUCKING FERNAND de Gérard MORDILLAT
1986	NUIT D'IVRESSE de Bernard NAUER DERNIER ÉTÉ À TANGER d'Alexandre ARCADY
1985	LE MARIAGE DU SIÈCLE de Philippe GALLAND
1984	LES RIPOUX de Claude ZIDI UN ÉTÉ D'ENFER de Michaël SCHOCK LES ROIS DU GAG de Claude ZIDI
1983	STELLA de Laurent HEYNEMANN LA FEMME DE MON POTE de Bertrand BLIER LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID de Charles NEMES UNTIL SEPTEMBER de Richard MARQUAND
1982	LÉGITIME DÉFENSE de Serge LEROY LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE de Jean-Marie POIRÉ L'INDIC de Serge LEROY
1981	L'ANNÉE PROCHAINE SI TOUT VA BIEN de Jean-Loup HUBERT
1980	CLARA ET LES CHICS TYPES de Jacques MONNET
1979	LES BRONZÉS FONT DU SKI de Patrice LECONTE
1978	LES BRONZÉS de Patrice LECONTE

Françoise par (et pas comme) Chantal Lauby

« Françoise est une femme déterminée, assez méchante et machiavélique pour espionner un mec et violer son intimité. Ce qui se passe maintenant régulièrement dans la télé réalité, sauf que là, c'est à l'insu de l'intéressé. S'il fallait lui trouver une circonstance atténuante, je dirais qu'elle doit sacrément s'emmerder dans sa vie privée, pour foutre en l'air celle des autres.

Dans le scénario, elle était la version féminine de Didier. Et puis Gilbert a fait de son rôle cet ersatz bizarre de cynique, un peu décalé... C'est là tout le génie de cet acteur : il compose au gré du tournage, s'accapare le personnage. Pour la concentration, c'est épouvantable : ne sachant jamais comment il allait jouer, j'étais désarçonnée et régulièrement morte de rire. J'ai donc dû m'adapter, et accentuer le côté méprisant de Françoise, pour contrebalancer. Je ne suis pas mécontente, car d'habitude, je joue toujours les gourdesses. Or, dès qu'on interprète une méchante, on a l'air plus intelligent. Le seul souci, c'était que j'avais peur de la détester, une fois à l'écran. Et puis finalement, non. Pendant la projection, je l'ai appréciée. Elle m'amuse.

C'est Khalid qui m'a présenté Pierre-Paul. Khalid, je l'ai connu sur le tournage de LAISSE TES MAINS SUR MES HANCHES. Il était venu pour être assistant à la mise en scène, et je lui ai confié, outre la réalisation du making-of, un petit rôle. J'aimais sa bonhomie. Je lui trouve des airs de Peter Ustinov jeune. Et quand il m'a appris qu'il tenait un premier rôle dans COMME TOUT LE MONDE, j'ai évidemment accepté d'être de l'aventure. D'autant que j'adore les Belges, leur univers, leur humour, que j'avais retrouvé dans THOMAS EST AMOUREUX de Pierre-Paul. Et ce côté vrai, honnête, s'est ressenti sur le tournage. Il y avait un souffle artisanal et professionnel à la fois. Tout s'est déroulé dans une simplicité attachante. »

Comme tout le monde ou pas ?

« Je suis terriblement comme tout le monde, à fond dans la mouvance de ce qui marche. Un disque, un film... Evidemment, il y a des goûts qui n'appartiennent qu'à moi. C'est ce qui fait la personnalité de chacun, et aujourd'hui, ce n'est pas si évident d'en avoir une. »

Chantal LAUBY

2006	COMME TOUT LE MONDE de Pierre-Paul REDNERS
2003	LAISSE TES MAINS SUR MES HANCHES de Chantal LAUBY CASABLANCA DRIVER de Maurice BARTHELEMY
2001	ASTÉRIX ET OBÉLIX MISSION CLÉOPÂTRE de Alain CHABAT
2000	ANTILLES SUR SEINE de Pascal LEGITIMUS
1999	MEILLEUR ESPOIR FÉMININ de Gérard JUGNOT
1996	DELPHINE 1 - YVAN 0 de Dominique FARRUGIA DIDIER de Alain CHABAT
1993	LA CITÉ DE LA PEUR de Alain BERBERIAN X Y de Jean-Paul LILIENFIELD
Réalisatrice	
2003	LAISSE TES MAINS SUR MES HANCHES



Gilbert MELKI

2006 COMME TOUT LE MONDE de Pierre-Paul RENDERS
TRÈS BIEN, MERCI de Emmanuelle CRUAU
ANNA M. de Michel SPINOSA
BLACK BOX de Fabrice GENESTAL
LE DEUXIÈME SOUFFLE de Alain CORNEAU

2005 COW-BOY de Benoît MARIAGE
ÇA BRÛLE de Claire SIMON
ANGEL-A de Luc BESSON

2004 PALAIS ROYAL de Valérie LEMERCIER
CRUSTACÉS ET COQUILLAGES,
de Olivier DUCASTEL et Jacques MARTINEAU
PRENDRE FEMME de Ronit et Shlomi ELKABETZ
LES TEMPS QUI CHANGENT de André TECHINÉ
ILLUSTRE INCONNUE de Marc FITOUSSI

2003 CONFIDENCES TROP INTIMES de Patrice LECONTE

2002 MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN
de François DUPEYRON
RENCONTRE AVEC LE DRAGON de Hélène ANGEL
INCAUTOS de Miguel BARDEM

2001 CAVALE de Lucas BELVAUX
APRÈS LA VIE de Lucas BELVAUX
UN COUPLE ÉPATANT de Lucas BELVAUX
AU PLUS PRÈS DU PARADIS de Tonie MARSHALL
REINES D'UN JOUR de Marion VERNOUX

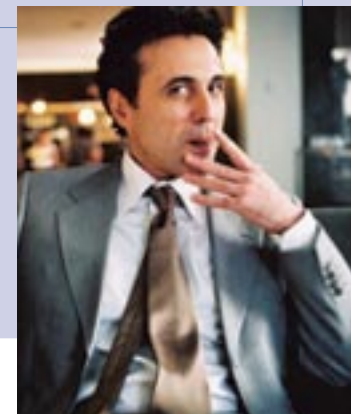
2000 LES MORSURES DE L'AUBE de Antoine de CAUNES
LA VÉRITÉ SI JE MENS ! 2 de Thomas GILOU
ON FAIT COMME ON A DIT de Philippe BERENGER

1999 CHILI CON CARNE de Thomas GILOU
PARABELLUM de Olivier VAN HOOFFSTADT
LA TAULE de Alain ROBAK
MÉDITERRANÉES de Philippe BERENGER

1998 MONSIEUR NAPHTALI de Olivier SCHATZKY
UNE JOURNÉE DE MERDE de Miguel COURTOIS
VENUS BEAUTÉ (INSTITUT) de Tonie MARSHALL
LA PATINOIRE de Jean-Philippe TOUSSAINT
LES PETITS SOULIERS de Olivier NAKACHE
UN PAVÉ DANS LA MIRE de Bruno PINEY

1997 GRÈVE-PARTY, de Fabien ONTENIENTE
KEO de Olivier VAN HOOFFSTADT

1996 LA VÉRITÉ SI JE MENS ! de Thomas GILOU
UN AMOUR DE SORCIÈRE de René MANZOR
BETTY de Claude CHABROL



Didier par (et pas comme) Gilbert Melki

« Avec Pierre-Paul, on a fait de Didier un personnage cartoonnesque, une caricature de chef d'entreprise véreux, cynique à souhait, manipulateur. C'est le méchant de la bande, l'apprenti-sorcier. Et pourtant, il est moins antipathique que truculent, parce qu'il a du charisme. Et parce qu'il a des problèmes de « recentrage ». Je le voulais un peu dingue. Ce qui me plaisait dans le scénario, c'était ce regard sur une manipulation effective qui pousse les gamins à ne jurer que par les marques. J'ai connu les boîtes de sondage, il y a très longtemps. J'y ai travaillé, dans une autre vie, comme beaucoup d'acteurs qui ont commencé pour bouffer. C'est épouvantable : on ne fait qu'y manipuler tout et tout le monde. Les sondeurs en chef sont des gens odieux, qui contrôlent tout. Comme mon personnage. »

Comme tout le monde ou pas ?

« Je suis complètement comme tout le monde. »

Un test comme les autres pour savoir si vous êtes ou pas comme tout le monde

- Chaque jour, vous mangez, en pain, l'équivalent de :
A) 3 baguettes ou plus
B) 1 baguette 1/2
C) moins d'1/2 baguette
- Vous mangez du bœuf :
A) plus de 5 fois par semaine
B) 3 fois maximum
C) jamais, vous êtes végétarien
- Vous utilisez Internet :
A) tous les jours
B) de temps en temps
C) jamais, vous préférez le Minitel
- Dans votre budget mensuel, le tabac et l'alcool représentent :
A) 25 %
B) 10 %
C) 2,5 %
- Vous regardez la télé :
A) tous les jours
B) de temps en temps
C) jamais
- Vous allez au théâtre :
A) plusieurs fois par mois
B) quelques fois dans l'année
C) jamais
- Chaque année, vous allez au cinéma :
A) plus de 20 fois
B) au moins 10 fois
C) moins de trois fois
- Votre consommation de yaourt :
A) au moins un par jour
B) un tous les deux jours
C) un par semaine
- Vous buvez un verre de bon vin (AOC) :
A) à chaque repas -et pas qu'un verre
B) le soir, uniquement
C) deux fois par semaine
- Pour vous, chatter, c'est :
A) plusieurs fois par jour
B) de temps en temps
C) impossible, car vous vous dites allergique aux poils

Valent 5 points les réponses : 1B, 2A, 3B, 4C,

5A, 6B, 7C, 8B, 9C, 10B

Valent 3 points les réponses : 1A, 2B, 3A, 4B,

5B, 6C, 7B, 8A, 9B, 10A

Valent 0 point les réponses : 1C, 2C, 3C, 4A,

5C, 6A, 7A, 8C, 9A, 10C

Si vous avez plus de 40 points, vous pouvez vous considérer comme tout le monde. Chaque année, vous mangez 54,11 kilos de pain, 14,66 kilos de bœuf et 21,36 kilos de yaourt, vous ne buvez pas plus de 24,21 litres de vin AOC, vous faites partie des 30% de la population utilisant Internet et chattant dessus, vous aimez aller au théâtre et au cinéma mais sans en abuser, vu que vous préférez regarder la télé - si possible, sans fumer, car c'est mauvais pour la santé et ça coûte cher.

En revanche, si vous avez moins de 10 points, vous êtes unique en votre genre - maigre faute de pain, anémique faute de viande, rétrograde faute d'ordinateur, alcoolique, cinéphile, accro au théâtre et à la cigarette.

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que statistiquement, ce test est juste - mais que concrètement, c'est n'importe quoi.

Comme tout le monde - la BD

Une bande dessinée en 3 tomes par Lapière – Renders – Spiessert.

Scénario de Denis Lapière et Pierre-Paul Renders.

Dessin de Rudy Spiessert.

Couleur de Mathilda.

“Comme tout le monde”. Collection “Expresso”, Éditions Dupuis.

Du film à la BD...

À l'origine, « COMME TOUT LE MONDE » est le scénario d'un long-métrage, que les scénaristes font lire aux éditeurs de Dupuis. Complètement charmés, ces derniers ont véritablement plaidé pour une adaptation en bande dessinée.

Ainsi, peu après le film cet été, le premier des 3 tomes de la BD “Comme tout le monde” sortira en septembre. Tout comme le film, la BD est co-scénarisée par Denis Lapière et Pierre-Paul Renders. Elle est dessinée par Rudy Spiessert.

Par rapport au scénario du film, la bande dessinée prend le temps (en trois albums) d'explorer les relations entre les différents personnages sur un rythme plus profond, au plus proche de leurs émotions.

Si la BD couvre la même unité de temps scénaristique, elle commence aussi un peu avant et se terminera un peu plus loin que ne le fait le film.

Une version longue, en quelque sorte !

Le tome 1/3 paraîtra en librairie le 20 septembre.



Interprétation

Jalil
Claire
Françoise
Didier
Le Président Chastain
Arlette, sa femme
La mère de Jalil
Abdel, le petit frère
Kader
Jérémie
Zoé
Sandrine

Khalid MAADOUR
Caroline DHAVERNAS
Chantal LAUBY
Gilbert MELKI
Thierry LHERMITTE
Delphine RICH
Amina ANNABI
Rachid CHAIB
Zakaria GOURAM
Pierre LOGNAY
Suzan ANBEH
Christelle CORNIL

Liste Technique

Réalisateur
Scénaristes
1er assistant réalisateur
Chef opératrice
Cadreur
1er assistant caméra
Ingénieur du son
Perchman
Scripte
Chef décoratrice
1er assistante décor
Accessoiriste
Chef Maquilleuse
Chef Coiffeuse
Chef Costumière
Directrice de production
Régisseurs généraux
Chef monteur
Assistant montage image
Mixeur
Musique originale

Productrice

Pierre-Paul RENDERS
Pierre-Paul RENDERS, Denis LAPIERE
Manu KAMANDA
Virginie SAINT-MARTIN (S.B.C.)
Chris RENSON
Vincent VAN GELDER
Pierre MERTENS
Philippe KHON
Laora BARDOS
Véronique SACREZ
Ravit BECHOR
Alexandre BANCEL
Garance VAN ROSSUM
Antonella PRESTIGIACOMO
Magdalena LABUZ
Shu AIELLO
Frédéric PREMEL, Dimitri LINDER
Ewin RYCKAERT (m.d.e.)
Jean-Luc SIMON
Thomas GAUDER
Mathieu VANASSE, Jean MASSICOTTE,
Claude MILOT
Diana ELBAUM

une Coproduction Entre Chien et Loup,
Samsa Film, Rezo Productions, Amérique Film, Tradewind Pictures
Producteurs associés Moviestream Filmed Entertainment, Araneo, Ateliers de Baere

Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté Française de Belgique et des Télédistributeurs Wallons, Fonspa, Filmstiftung Nordrhein-Westfalen, Sodec, Téléfilm Canada, Crédit d'impôt Cinéma et Télévision (Gestion Sodec – Québec), Crédit d'impôt pour Film ou Vidéo Canadien (Canada), Région Wallonne, EURIMAGES du Conseil de l'Europe avec la participation de Canal + et RTL-TVI en association avec SOFICINEMA développé avec le soutien de MEDIA programme de la Communauté Européenne.
Photos © Bernd Spauke

